



# ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES

LETTRE D'INFORMATION – Mardi 14 mai 2013

## Agenda

### Lundi 20 mai

Pas de séance.

### Lundi 27 mai

-15h : **Dora BAKOYANNIS**, membre associé étranger, ancien ministre des Affaires étrangères de Grèce : « *La France et l'Europe vues de la Grèce* ».

### Lundi 3 juin

-12h30 : Réunion de la section Économie politique, statistiques et finance, salle 3.

-15h : **Christophe de MARGERIE**, président du directoire de Total : « *Total, un major français* ».

### Vendredi 7 juin

-9h30 : Entretiens académiques : « *Liquidités et stabilité des marchés financiers européens* », présentés par **Bertrand COLLOMB**.

### Lundi 10 juin

-15h : Séance avec l'**Académie roumaine** : « *Le modèle culturel français en Europe nous survivra-t-il ?* » (Grande salle des séances).

### Lundi 17 juin

-15h : **Jean-Pierre DUPUY**, professeur émérite de l'École Polytechnique, professeur à l'Université Stanford : « *La France et le marché : les sources philosophiques d'une incompatibilité d'humeur* ».

### Lundi 24 juin

-9h30 : Entretiens académiques : « *Chômage et emploi* », présentés par **Jean TIROLE**

-15h : **Michel PÉBEREAU**, membre de l'Académie : « *Les banques françaises dans le monde* ».

### Lundi 1<sup>er</sup> juillet

-11h30 : Réunion de la section Économie politique, statistiques et finance, salle 3.

-12h30 : déjeuner des membres.

-15h : **Colette LEWINER**, conseiller du président de Capgemini : « *La politique énergétique française* ».

- Comité secret

## Séance du lundi 13 mai

Après approbation du procès verbal de la séance du lundi 22 avril, le président **Bertrand Collomb** a fait procéder aux dépôts d'ouvrages.

**Jean Tulard** a présenté à ses confrères l'ouvrage de Jacques Garnier, *Les bulletins de la Grande Armée – Les campagnes de Napoléon au jour le jour* (éditions Sodéca Napoléon I<sup>er</sup>, 2013, 623 pages).

**Alain Besançon** a fait hommage à l'Académie de son dernier ouvrage intitulé *Le protestantisme américain – De Calvin à Billy Graham* (Paris, de Fallois, 2013, 237 pages).

Le président **Bertrand Collomb** a passé la parole à **Jean-Louis Bourlanges**, ancien député européen, qui a fait une communication sur le thème : « *Identité européenne et ambition française* ».

L'orateur s'est employé à éclairer « *le lien profond que l'on perçoit entre identité européenne et ambition nationale française.* » Pour ce faire, il a choisi d'analyser trois moments de l'histoire de la construction européenne : « *le moment fondateur, le 9 mai 1950, parce que la déclaration Schuman contient le génome de la construction européenne ; puis 1990, quarante après, la fin de la Guerre Froide et l'effondrement de l'Union soviétique ; enfin, la situation actuelle, assez contrastée par rapport au moment précédent.* »

Remontant au Traité de Paris de 1763, Jean-Louis Bourlanges a vu dans la fin de la guerre de Sept ans, « *première guerre mondiale, car on s'est battu sur tous les continents et dans toutes les mers* », dans la perte de suprématie française, « *un traumatisme national dont la France ne s'est jamais remise et qui a donné naissance à deux attitudes assez différentes, l'une placée sous le patronage de Choiseul et visant à venger l'humiliation de la défaite, l'autre placée sous le patronage de Talleyrand et visant au compromis. Là est la base de toute l'histoire diplomatique française. [...] Si l'adversaire privilégié de l'école de Choiseul est d'abord le Royaume Uni, puis les États-Unis, celui de l'école de Talleyrand, ce sera l'Allemagne, puis l'Union soviétique, c'est-à-dire des puissances dangereuses et menaçantes pour la sécurité nationale. Alors que l'école de Choiseul valorise le souverainisme, l'action héroïque, l'école de Talleyrand valorise la coopération et le multilatéralisme.* »

C'est à partir de cette dichotomie, mais sans manichéisme, que l'orateur a analysé les trois moments de l'histoire européenne cités plus haut. Particulièrement dans le projet fondateur de l'Union européenne de Jean Monnet et de Robert Schuman, il a cru discerner « *une très grande ambivalence, l'Europe que portait Jean Monnet étant une Europe universelle et déracinée, alors que celle que portait Robert Schuman était une Europe particulière et incarnée.* »

Évoquant la situation actuelle, il a estimé que « *nous n'avons pas aujourd'hui un véritable appétit d'Europe, mais une contrainte, ce qui, pourrait faire dire à un eurosceptique à propos de l'Europe ce qu'Oscar Wilde disait du mariage, à savoir qu'il consiste à faire face ensemble à des ennuis que l'on n'aurait pas séparément.* » Comme issue, il a prôné « *une harmonisation européenne* ».

**Jean-Louis Bourlanges** a ensuite répondu aux questions que lui ont posées **Jean Tulard**, **Alain Besançon**, **Christian Poncelet**, **Jean-David Levitte**, **Jacques de Larosière**, **Georges-Henri Soutou**, **Jean-Claude Casanova** et **Philippe Levillain**.

## À lire

- Nouvelles parutions : 1°) le numéro 4 du *Bulletin de l'Académie des sciences morales et politiques*, novembre 2012-février 2013, avec deux dossiers, l'un sur les mutations du monde arabe, l'autre sur les ambiguïtés de la science ; 2°) dans la série Débat public – Collection de l'Académie des sciences morales et politiques, *Les États en faillite ? Dettes souveraines et défaillance des États*, sous la direction de **Gilbert Guillaume** (Paris, Hermann, 2013, 93 pages).

- **Yvon Gattaz** : « Nos jeunes et l'industrie », dans le numéro 62 du *Journal de l'association Jeunesse & Entreprises*. Extrait : « L'industrie française est en danger. Nos compatriotes et nos Pouvoirs publics commencent à en prendre conscience, après les appels au secours répétés de nos entreprises industrielles depuis plusieurs années. Malgré notre optimisme bien connu, nous ne pouvons cacher aux jeunes les chiffres affligeants et indiscutables de l'industrie française : -en 14ans, la part de la valeur ajoutée industrielle dans le PIB a baissé de 30% ; -le coût de production industrielle, qui était inférieur de 10% à celui de l'Allemagne il y a 10 ans, est aujourd'hui nettement plus élevé (34,60€ de coût moyen horaire contre 31,20€ pour l'Allemagne) ; -notre industrie manufacturière a perdu 1,9 million d'emplois en 30 ans, soit 36% de son effectif entre 1980 et 2010 ; -le taux de marge de nos entreprises non financières est tombé à 28,6%, alors qu'il est de 34,4% outre Rhin et de 38,8% dans la zone euro ; -dans la création d'entreprise, seulement 2% des nouvelles entreprises sont dans l'industrie manufacturière. »

- « **Raymond Boudon**, l'anti-Bourdieu », dans *Valeurs actuelles* du 18 au 24 avril. Extrait : « Paru en 1973, son ouvrage le plus connu, *L'inégalité des chances*, consacré à la réussite scolaire, a déclenché de très importants débats intellectuels en France sur le rapport entre structures sociales et actions individuelles, un domaine où Raymond Boudon ne craignait pas de s'opposer au structuralisme de Pierre Bourdieu. Devenu chef de file de "l'individualisme méthodologique", Boudon, qui préférait décrire et comprendre le monde plutôt que de le changer, reprochait à certains intellectuels français d'avoir "*couru après la notoriété médiatique via l'inattendu et le nouveau*" au lieu de "*chercher à cultiver le juste et le beau*". À la fin de sa carrière, il s'était consacré à l'analyse des valeurs et de la morale quotidienne, ces "*petites idéologies*" qui fondent une grande partie de nos actes (*Le juste et le vrai, études sur l'objectivité des valeurs de la connaissance* (Fayard, 563 pages). »

- « Autonomie et qualité de vie », dans *Les Annonces de la Seine* du mercredi 24 avril. Extrait : « Face à l'augmentation du nombre de personnes dépendantes et à la faiblesse des moyens de l'Etat, **Ghislaine Alajouanine**, correspondant de l'Académie des sciences morales et politiques, présidente de l'Association pour la Démarche HS2 Haute Sécurité Santé, travaille depuis plusieurs années à l'émergence d'une nouvelle filière industrielle consistant à développer la télésanté afin de répondre aux désirs des citoyens qui souhaitent rester chez eux. Pour relever ce défi, qui ouvre un grand marché estimé à 500 milliards d'euros sur 30 ans en France, elle a invité, mardi 23 avril, **Michèle Delaunay**, ministre déléguée chargée des personnes âgées et de l'autonomie, à la séance solennelle d'ouverture de la conférence annuelle de la Société Française des Analystes Financiers (S.F.A.F.), organisée sur le thème de la dépendance et de l'autonomie qui se déroulait Quai de Conti à Paris, sous la présidence de l'Académicien **Bernard Bourgeois**, vice-président de l'Académie des sciences morales et politiques. »

- « Condamnés au déclin ? », dans *Valeurs actuelles* du 18 au 24 avril. Extrait : « Dans ce recueil [*Les puissances mondiales sont-elles condamnées au déclin ?* sous la direction de **Georges-Henri Soutou** (Paris, Hermann, 2013, 120 pages), série Débat public], publié sous l'égide de l'**Académie des sciences morales et politiques**, cinq universitaires s'interrogent sur le déclin des empires : la Russie, l'empire britannique, l'Allemagne, les États-Unis et la Chine. [...] Passionnant. »

## À noter

- Le conseil de l'Université Saint-Joseph (USJ) de Beyrouth a décidé, lors d'une réunion tenue le 16 juillet 2012, de créer une "Académie Berytus nutrix legum" et d'instituer un prix international "Berytus nutrix legum" doté d'une récompense financière d'un million de dollars. Ce prix a été annoncé officiellement au cours d'une cérémonie le jeudi 18 avril. [...] Le jury chargé de choisir les lauréats comprend : le Secrétaire perpétuel de l'Académie, **Xavier Darcos**, le recteur de l'Université Saint-Joseph, le doyen de la faculté de droit et des sciences politiques de cette université, le représentant du consortium des donateurs qui ont signé un contrat de "sponsoring" avec l'Université Saint-Joseph ; deux membres de l'Académie, **François Terré** et **Pierre Delvolvé**, nommés par le bureau de l'Académie ; deux professeurs de la faculté de droit et des sciences politiques de l'Université Saint-Joseph nommés par le recteur sur proposition du doyen de la faculté ; deux personnalités extérieures de stature internationale désignées d'un commun accord par le secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences morales et politiques et le recteur de l'Université Saint-Joseph. ». Lors de la cérémonie de remise du prix, le jeudi 18 avril, **François Terré** a prononcé un discours (à lire sur le site de l'Académie), expliquant en introduction : « *Si je ne suis pas revêtu de la robe rouge de l'universitaire, comme tous mes collègues ici réunis, si je me présente à vous en habit d'académicien, c'est parce que l'honneur m'est donné de représenter en cette année du centenaire de l'École de droit de Beyrouth, marqué par la création d'une Académie et la remise corrélative du prix Berytus nutrix legum, l'Académie des sciences morales et politiques – de l'Institut de France – , mandaté à cette fin par Monsieur **Xavier Darcos**, Secrétaire perpétuel de l'Académie* ».

- Le mercredi 24 avril, **Marianne Bastid-Bruguière** a donné une interview à *Radio-Canada* sur les frontières de la Chine et sa politique environnementale. Du 24 au 30 avril, Marianne Bastid-Bruguière était l'invitée de l'Université of British Columbia à Vancouver, où elle a donné une conférence publique au Peter Wall Institute of Advanced Studies sur « The issue of the frontiers between China and French Indochina: a historical perspective », et une autre au Centre of Chinese Research sur « New directions in European Sinology ».